

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[1599_TJI_Coust] 001 Estime qui voudra, la vie heureuse

[1599_TJI_Coust] 001 Estime qui voudra, la vie heureuse

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEstime qui voudra, la vie heureuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\] 330 Estime qui voudra, la vie heureuse](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

RemarquesLes strophes de cette pièce sont précédées de la mention : "Ils se peunent [[peuvent]] chanter à la mode des vers Italiens."

Transcription du poème

TexteEstime qui voudra, la vie heureuse,Franche & libre & dehors, de peine dure,De n'estre point le cerf, d'une amoureuse.□

Quant à moy je croy estre en sepulture,
Tous cœurs ausquels amour ne fait demeure,Et n'y veut distiller sa vive cure.□

Se peine qui voudra qu'à chacune heure,
Que les plaisirs d'amour succent nostre ame,A faire nous laissions chose meilleure.□

Quant à moy si j'avois eu de Madame
 Ce credit de baiser sa belle bouche, Je ne voudroy gouster d'autre ciname.[]
 {A2v}Chagrine qui voudra & soit farouche,
 Qu'après long travail & longue peine, Rarement le plaisir d'amour nous touche.[]
 Car par moy je sçay bien qu'à joye pleine
 Nous ne pouvons aller par voye austere, Si l'obstiné vouloir ne nous y meine.[]
 Et pense qui voudra qu'en tel affaire,
 Quelque temps & labeur qu'on y despende, On n'aye en fin que dueil pour tout
 solaire.[]
 Car par moy je sçay bien si l'œil amende
 D'un sousris tout le mal qu'un desdain donne C'est pour le plus grand bien
 qu'amour nous rende.[]
 Soit d'avis qui voudra, qu'on abandonne
 Mille dons de l'esprit & de fortune, Cependant qu'à l'amour l'homme s'adonne.[]
 Quant à moy, puis que suis cher tenu d'une,
 Qui est tout mon honneur & richesse, A autrui je ne porte envie aucune.[]
 Souviene à qui voudra de la tristesse,
 Et du dueil que l'on a pour recompence De servir loyaument une maistresse.[]
 Quant à moy je n'ay point de souvenance,
 De mal aucun d'amour qui me tourmente, Je ne sens que plaisir qui me devance.[]
 {A3r}Et croye qui voudra que qui s'arreste
 A l'amour tout le temps de sa jeunesse, Un tardif repentir en fin s'appreste.[]
 Quant à moy jusqu'au bout de ma vieillesse,
 J'aymeray de bon cœur celle qui m'ayme, Et s'il advient qu'un jour je la
 delaisse, Tranche ma vie alors la Parque blesme.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 001

Foliotation A2r, A2v, A3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021